

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
**Université Kasdi Merbah Ouargla**  
Faculté des Lettres et Langues  
**Département de Lettres et Langue Française**



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master  
Sciences du langage  
Titre

**Pour une approche sémio pragmatique  
des émoticônes dans la communication  
écrite médiée par ordinateur :**

*Le cas du réseau social Facebook (la page de femme  
Algérienne, groupe de Master 2 Français Sciences Du Langage  
Ouargla)*



Présenté et soutenu publiquement le **28 /09/2020** par  
**BADA Maroua**  
Directeur de mémoire  
**Dr. Mohammed DRIDI**

**Jury**

Sabah HARKAT	MAA, Université Kasdi Merbah Ouargla	Président
Mohammed DRIDI	MCA, Université Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur
Salem FERHAT	MCB, Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur

Année universitaire : 2019-2020

## **Dédicace**

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur tendresse et leur soutien tout au long de mes études.*

## **Remerciements**

*Je remercie tout d'abord le bon Dieu le tout Puissant de m'avoir donné la force et la patience d'accomplir ce travail dans des bonnes conditions.*

*Je tiens à présenter mes vives remerciements à Mr DRIDI Mohammed d'avoir accepté de prendre en charge mon encadrement, ses conseils m'ont été très précieux pour l'élaboration de ce travail.*

*J'adresse aussi mes remerciements aux membres de Jury la présidente Mme .HARKAT.S et l'examineur Mr. Ferhat S d'avoir accepté d'évaluer ce travail.*

*Un grand merci également à mes chères amies .*

# **Table des matières**

**Dédicace****Remerciements****Table des matières ..... IV****Introduction ..... 7****Chapitre 1. Une esquisse générale de la sémiotique des émoticônes ..... 11****1.1 . Approche sémiotique : cadre conceptuel..... 12***1.1.1 Sémiologie..... 12*

## 1.1.1.1. La sémiologie de la signification.....13

## 1.1.1.2. La sémiologie de la communication.....13

*1.1.2. Sémiotique ..... 13**1.1.3. La typologie des structures de signe..... 14*

## 1.1.3.1. Le signe monadique.....14

## 1.1.3.2. Le signe dyadique.....14

## 1.1.3.3. Le signe triadique.....15

## 1.1.3.4. Le signe Tétraédrique .....16

**1.2. L'émoticône ..... 18***1.2.1. L'histoire de terme émoticône ..... 18**1.2.2. Qu'est-ce qu'une émoticône ?..... 19**1.2.3. Les différentes dimensions des émoticônes ..... 20***Chapitre 2. L'émoticône et la communication ..... 22****2.1. Perceptive sémiotique des émoticônes ..... 23***2.1.1 Emoticône : un signe conventionnel ..... 23**2.1.2. Emoticône et iconicité..... 23**2.1.3. Emoticône : un signe indiciel..... 24**2.1.4. Emoticône : un pictogramme ..... 25***2.2.Qu'est ce que la communication ?..... 27***2.2.1. Le schéma de communication de Jakobson..... 27**2.2.2. La communication verbale ..... 28**2.2.3. La communication non verbale..... 29**2.2.4. La communication écrite médiée par ordinateur (CEMO) ..... 29*

## 2.2.4.1. Les dispositifs de la CEMO .....30

**Chapitre 3. Analyse sémio pragmatique des émoticônes d'une page et groupe Facebook..... 33****3.1. Cadre méthodologique et constitution du corpus ..... 34***3.1.1. Fiche signalétique de la page choisie ..... 34**3.1.2. Fiche signalétique du groupe choisi ..... 34***3.2. Présentation et description du corpus..... 35**

<b>3.3. Analyse des émoticônes du corpus .....</b>	<b>37</b>
3.3.1 <i>La fonction expressive</i> .....	38
3.3.2. <i>La fonction interprétative</i> .....	47
3.3.3. <i>La fonction relationnelle</i> .....	55
3.3.4. <i>Le procédé de politesse</i> .....	58
3.3.5. <i>La fonction lexicale</i> .....	61
<b>3.4. Synthèse des résultats.....</b>	<b>65</b>
3.4.1. <i>Le positionnement syntaxique des émoticônes</i> .....	65
3.4.2. <i>Le mode d'utilisation des émoticônes</i> .....	65
3.4.3. <i>Le classement typologique des émoticônes</i> .....	66
3.4.3.1. Les émoticônes positives.....	66
3.4.3.2. Les émoticônes négatives ou de tristesse .....	66
3.4.3.3. Les émoticônes d'étonnement .....	66
3.4.3.4. Les émoticônes d'adresse .....	66
<b>Conclusion.....</b>	<b>68</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>71</b>
<b>Index.....</b>	<b>75</b>
<b>Résumés .....</b>	<b>77</b>

# **Introduction**

Après l'apparition des nouvelles technologies et des différents moyens de transmission d'information ;notre monde de communication est bouleversé. Des milliers de personnes utilisent les réseaux sociaux comme un moyen de communication, dont ces usagers ont la possibilité de communiquer non seulement par des mots selon un modèle traditionnel reposant sur le support papier, mais aussi ils peuvent y rajouter des petits systèmes de signes et des outils non verbaux n'ayant pas d'équivalents dans les communications écrites classiques.

Habituellement, les internautes ont l'intention de transmettre leurs émotions et sentiments comme si ils sont en face à face, mais en réalité ce n'est pas le cas, puisque, ils ont besoin de recourir à l'introduction d'autres types de signes non linguistiques pour donner à leurs conversations numériques une empreinte d'oralité, donc ils font appel aux émoticônes.

De ce fait, les émoticônes sont des représentations graphiques d'expression faciale ou de gestes que de nombreux utilisateurs dans les réseaux sociaux incorporent dans leurs écrits. Ces signes sont connus par les utilisateurs de la communication virtuelle, ils sont décrits comme se substituant aux signes non verbaux manquants dans la communication virtuelle par rapport à la communication réelle.

Partant de ces considérations, notre travail qui s'intitule « Pour une approche sémio pragmatique des émoticônes dans la communication écrite médiée par ordinateur : Le cas de réseau social Facebook ( la page de femme Algérienne , groupe de Master 2 Français Sciences Du Langage) portera donc sur l'étude des commentaires contenant des émoticônes où nous tenterons de les analyser en adoptant une approche sémiotique et conversationnelle.

Ce qui nous a motivées dans le choix du thème, c'est d'abord l'explosion des émoticônes dans les réseaux sociaux, plus particulièrement sur Facebook, se manifestant un peu partout à travers nos publications, nos commentaires, nos textes.

Nous avons remarqué que pour écrire des commentaires ou pour publier des statuts destinés à nos amis, nous ponctuons très souvent nos phrases avec ces signes en différents types, cela nous à inciter à explorer d'avantage ces nouveaux systèmes de signes correspondant aux émoticônes.

L'originalité de notre travail réside dans les approches que nous avons choisi d'adopter pour réaliser notre étude, d'une part de la sémiotique, d'autre part de la pragmatique.



D'abord, d'un point de vue sémiotique nous nous efforcerons de présenter une description sémiotique des émoticônes, en faisant appel à quelques éléments de la sémiotique Peircienne.

Ensuite de l'approche pragmatique afin de dégager leurs fonctions pragmatiques, nous nous appuyerons sur les travaux de Michel Marcoccia<sup>1</sup> et Pierre Halté<sup>2</sup>.

La principale réflexion de la présente recherche consiste à s'interroger sur le statut sémiotique des émoticônes, et leur typologie en tant que signe, ainsi que leurs fonctions pragmatiques qu'elles peuvent remplir en relation à un énoncé verbal qu'elles accompagnent.

Un tel sujet d'étude nous pousse alors à nous appuyer sur ces questions majeures qui circonscrivent notre problématique :

- Dans quelles catégories de signes pouvons-nous classer les émoticônes et selon quels critères ?
- L'interprétation de l'émoticône dépend-elle de la situation conversationnelle ?
- Les émoticônes interagissent-elles avec les énoncés qu'elles accompagnent ?
- Peuvent-elles fonctionner toutes seules ?
- Le positionnement de l'émoticône dans l'énoncé peuvent-ils changer d'interprétation ?

Pour répondre à nos interrogations sus-citées, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Le classement d'émoticône est fait à partir de l'émotion qu'elle indique.
- L'émoticône établit toujours des relations avec l'énoncé qu'il précède ou qui le suit.

---

<sup>1</sup> Michel Marcoccia, « la représentation du non verbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur », URL <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/2431>, consulté le 28/01/2020.

<sup>2</sup> Pierre Halté, « les marques modales dans le chat : étude sémiotique et pragmatique des interjections et des émoticônes dans un corpus de conversations synchrones en ligne », URL <http://www.theses.fr/2013LORR0308>, consulté le 20/02/2020.

- Nous pouvons trouver des émoticônes employées seules.
- La même émoticône pourrait prendre des différentes interprétations selon des différents contextes.

Notre travail vise à présenter les émoticônes sémiotiquement et décrire leurs fonctions pragmatiques pour pouvoir déterminer le rôle qu'elles accomplissent dans l'énoncé.

Dans le cadre de notre travail, et en vue de réaliser les objectifs que nous nous sommes fixés, notre étude s'effectuera à partir de deux corpus composés de (20 publications) et (43 Commentaires) que nous avons prélevés en (6 mois), les commentaires que nous tenterons d'analyser sont construits d'une manière spontanée et naturelle.

Le premier corpus est un recueil de (10) publications et (25) commentaires que nous avons recueillis à travers la page Facebook « Femme Algérienne ». Pour le deuxième corpus, nous avons choisi de travailler sur un contexte universitaire afin d'étudier les différentes possibilités d'usage d'émoticônes par les étudiants , et notre choix s'est porté sur le groupe fermé «Master 2 Français Science Du Langage », nous avons collecté (10 ) publications et (18) commentaires.

Enfin, notre étude s'organisera autour de trois chapitres cohérents. Autrement dit, après avoir exposé nos objectifs et nos intentions précédemment, concernant les motivations du sujet de recherche, la problématique et les hypothèses, les chapitres seront subdivisés de la manière suivante :

Le premier chapitre qui consistera à présenter une description sémiotique des émoticônes, et une typologie de structures de signe, dans le deuxième chapitre nous ferons appel à la communication et ses trois types (verbale, non verbale, médiée par ordinateur), puis aux émoticônes leur histoires et définition, ainsi qu'un rappel de leur usage.

Le dernier chapitre sera consacré à une analyse conversationnelle des émoticônes dans leurs contextes choisis, et enfin nous terminerons par une synthèse des résultats obtenus.

# **Chapitre 1. Une esquisse générale de la sémiotique des émoticônes**

## 1.1 . Approche sémiotique : cadre conceptuel

*Il est vraisemblable que les historiens situeront un jour, vers les années 1960-1980, un fait important dans l'histoire du monde : le passage d'une civilisation fondamentalement marquée par le verbe à une civilisation marquée par l'image. Tout le savoir qui était oral puis livresque jusqu'à intellectuelle, se trouve maintenant battu en brèche par une autre forme du savoir basé sur le regard.<sup>3</sup>*

A l'instar de ces propos d'Albert Plécy, l'intérêt de ce travail est au cœur de la question de l'image et sa puissance de diffusion croissante au sein des sociétés. En effet, le savoir qui était limité juste au verbal passe en ce moment dans une grande mesure par le non-verbal. L'image qui est considérée comme plus fiable, plus pertinente et plus claire que les mots, elle devient un moyen de communication indispensable et complémentaire du langage verbal.

L'émoticône est l'une des manifestations de ce phénomène, elle se présente sous forme d'un visage constitué d'une petite image graphique ou d'une combinaison de caractères typographiques, elle est utilisée par les internautes au sein d'une communication écrite médiée par ordinateur. L'émoticône permet aux participants de figurer des expressions correspondant aux émotions ou des mimiques faciles qu'elles auraient pu avoir dans un échange en face à face.

### 1.1.1 Sémiologie

La sémiologie a été forgée par le linguiste genevois, Ferdinand de Saussure, ce terme « sémiologie » vient du grec *semeion*, qui signifie « signe » est la discipline qui étudie tous les systèmes de communication. . Ces systèmes de significations sont développés autour de la notion du signe, dont il est défini comme une entité psychique et le produit de l'association d'une image acoustique (le signifiant) et d'un concept (signifié), le lien unissant le signifié au signifiant est arbitraire.

Selon Saussure, la façon la plus adéquate pour étudier la nature de la langue c'est bien d'étudier ses caractéristiques communes avec les autres signes de communication comme : les coutumes, la mode, le dessin etc. Considérant que la langue sert essentiellement à communiquer avec ces personnes, donc pour décrire son fonctionnement, il faut se rapprocher aux autres systèmes de communication qui sont développées par L'homme.

---

<sup>3</sup>Plécy Albert, *Grammaire élémentaire de l'image*, Paris, Estienne, 1968, p.12.

La sémiologie Saussurienne se subdivise en deux branches : l'une, la sémiologie de la signification, présentée par Roland Barthes, et l'autre la sémiologie de la communication présentée par Luis J. Prieto et Georges Mounin.

Ces deux types de sémiologie, se distinguent par leur objectif : dans la sémiologie de la communication, la communication est au centre de la sémiologie « la langue est essentiellement un instrument de communication ». Contrairement à la sémiologie de la signification, la sémiotique est à l'intérieure de la linguistique.

#### ***1.1.1.1. La sémiologie de la signification***

La sémiologie de la signification s'intéresse à tout ce qui signifie quelque chose sans se préoccuper si cela est intentionnel ou pas. Elle cherche à interpréter des phénomènes de la société, ainsi que les valeurs symboliques de certains faits sociaux.

#### ***1.1.1.2. La sémiologie de la communication***

La sémiotique de la communication étudié uniquement le monde des signes (système à un seul signe ou signe isolé) comme le code de la route, le langage des machines, la notation musicale...

### **1.1.2. Sémiotique**

A la même époque, le terme « sémiotique » a été développé par le philosophe américain Charles Sanders Peirce (1839\_1914), cette discipline s'intéresse à l'étude des signes et leurs significations.

La sémiotique Peircienne se compose de trois éléments :

- La dimension syntaxique : s'intéresse à la relation entre les signes et ce qu'ils signifient.
- La dimension sémantique : s'intéresse à la relation entre les signes.
- La dimension pragmatique : s'intéresse à la relation entre les signes et leurs utilisateurs dans la communication.

Relativement à notre étude, nous conservons « sémiotique » et « sémiologie » comme étant des synonymes.

### 1.1.3. La typologie des structures de signe

Le signe se définit de plusieurs manières, il existe des définitions fonctionnelles, sur ce que le signe fait, et constitutives, qui reposent sur la présence des éléments dont il est composé. Lesquels peuvent être variés selon le nom, les théories, et le nombre des éléments dont il est composé.

Dans une approche constitutive, on peut avoir plusieurs structures de signe. Ces structures sont monadiques ( contient un seul terme ), dyadiques ( deux termes ), triadiques ( trois termes ) ou bien tétraédriques ( quatre termes ).

#### 1.1.3.1. Le signe monadique

*« Les conceptions monadiques du signe correspondent aux théories les plus anciens qui envisagent la langue comme une simple nomenclature où chaque chose l'est par le biais d'un stimulus »<sup>4</sup>.*

Les vieilles théories du signe sont nommées nomenclatures où chaque stimulus différent désigne une chose différente.

#### 1.1.3.2. Le signe dyadique

La sémiotique dyadique présentée par Ferdinand de Saussure est centrée sur le signe linguistique, qui est fait d'un résultat de combinaison entre signifiant et signifié.

Le signifiant : est l'image acoustique ou graphique, il se situe au plan de l'expression, le signifiant n'est pas toujours conçu comme le son physique, mais la représentation psychique de ce son, autrement dit, la forme parfaite théorique d'un élément significative.

Le signifié : c'est l'autre composante du signe linguistique qui se situe au plan du contenu, il est aussi psychique comme le signifiant, si le signifiant est l'image acoustique, le signifié est l'image conceptuelle, le sens.

La figure ci-dessous présente le signe dyadique selon Ferdinand de Saussure :

---

<sup>4</sup>Stéphane Pages, « Le signe : produit de quoi ? De la diabolique complexité du signe linguistique », in <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02475331/document>, consultée le 09/06/2020.

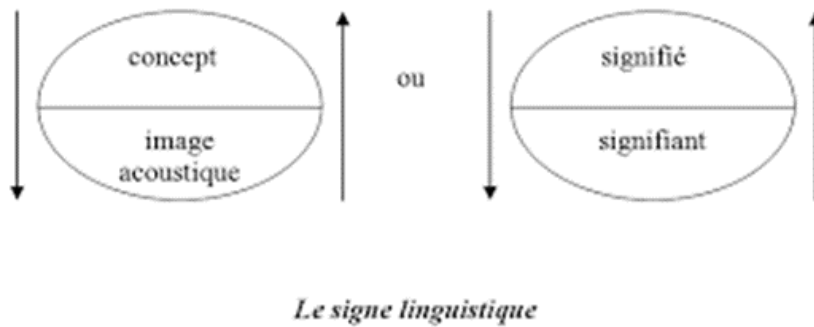


Figure 1: Le concept de signe selon Saussure : une entité psychique à deux faces

Le signifié est la représentation mentale de quelque chose, il est la manifestation du monde observable, donc le signifié est la conceptualisation du référent.

Le référent c'est la réalité extralinguistique à laquelle renvoi le signe linguistique, il est l'objet qui correspond au concept.

### 1.1.3.3. Le signe triadique

Peirce quant à lui, définit le signe comme un : « *sujet d'une relation triadique avec un second appelé son objet, pour un troisième appelé son interprétant (...)* »<sup>5</sup>. Il utilise les deux termes « signe » et « representamen » comme étant des synonymes, mais parfois, il établit une différenciation : « *le signe est la chose donnée, telle qu'elle est, tandis que le representamen est la chose signe considérée dans le cadre de l'analyse triadique, comme élément de processus de l'interprétation* »<sup>6</sup>.

- Un objet c'est la représentation physique ou mentale du signe.
- L'interprétant c'est l'élément qui met en relation le representamen et l'objet.

---

<sup>5</sup> Nicole Everaert-Desmedt, *Le processus interprétatif : introduction à la sémiotique de Ch. S. Peirce*, Liège, Mardaga, 1990, p.27.

<sup>6</sup>*Ibid.* p. 39.

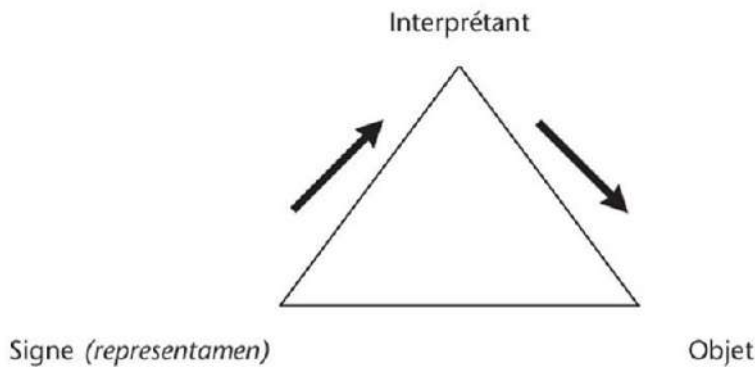


Figure2: Le concept de signe selon Ch.S.Peirce : une relation triadique

### 1.1.3.4. Le signe Tétraédrique

Klinkenberg est le seul qui a présenté le signe en quatre termes : le stimulus, le signifiant, le signifié et le réfèrent. Chacun de ces éléments ne peut se définir que par rapport aux autres éléments constituant du modèle.

Le stimulus : « est la face concrète du signe, ce qui, dans la communication, le rend transmissible par le canal, en direction d'un de nos cinq sens »<sup>7</sup> .

Le stimulus est l'élément physique perceptible du signe, il ne transmettra de signification que s'il correspond à un modèle abstrait appelé signifiant, ce dernier est considéré comme le deuxième modèle du signe.

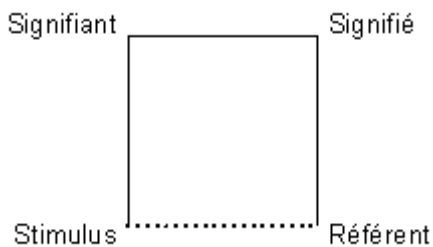


Figure 3 : Le concept du signe : représentation de Klinkenberg

---

<sup>7</sup> Jean-Marie Klinkenberg, *Précis de sémiotique générale*, Paris, Seuil, 2000, p.93.



Contrairement aux autres côtés de carré, le coté unissant le stimulus et réfèrent est associé par une ligne discontinue, cela indique que la relation entre ces deux termes n'est pas aussi directe que les autres termes de carré.

## 1.2. L'émoticône

Dans une situation de communication médiée, les internautes se trouvent parfois incapables d'exprimer leurs idées en utilisant des simples termes, et pour cette raison, ils préfèrent utiliser les émoticônes. Le recours à l'usage de ce langage particulier et économique signifie que la temporalité est très réduite, l'interlocuteur n'arrive pas à transférer ses simples émotions par le biais des mots.

### 1.2.1. L'histoire de terme émoticône

L'histoire du terme est commencée en 1963, dans une publicité dirigée par Harvey Ball ou il a inventé le *smiley* : un petit dessin jaune et rond figurant un visage souriant. Au sein des écrits numériques, Le terme « smiley » sert à indiquer les petites icônes représentant des mimiques faciales. Cependant, dix ans plus tard, ces icônes sont intégrées dans la communication écrite médiée par ordinateur.

En 1970, dès l'apparition du *tchat*, au sein de réseau mettant en lien des universités américaines (le réseau PLATO), les utilisateurs intègrent dans leurs écrits des icônes en associant plusieurs caractères.

En 1982, l'universitaire Scott Fahlman a rédigé un courriel constituant des signes de caractères de la banque ASCII (American Standard Code for Information Interchange) à lire en inclinant la tête vers la gauche, comme :-) et :-(. Néanmoins, le terme d'émoticône n'est pas encore apparu.

Dans les années 1990, ces signes constitués de caractères de l'alphabet ASCII sont progressivement utilisés par les internautes, souvent appelés « smiley ». Deux versions se développent en même temps : les émoticônes dites « orientales » qui font varier la forme des yeux et qu'on lit de face, comme ^-^, provenant principalement au Japon, et les émoticônes dites « occidentales », qui font varier la forme de la bouche, et se lisent en penchant la tête vers la gauche.

Il est encore impossible de dater exactement l'apparition du terme « émoticôn », mais il est probable que les premières occurrences de ce terme soient produites au début des années 1990. La traduction du terme en français en 1995 : « émoticône ». Ces deux termes « émoticône » et « smiley » sont utilisés pour désigner l'émotion du locuteur. Il faut encore noter qu'il existe d'autres tentatives terminologiques : « frimousse », « binette », « souriard » qui sont moins utilisées.






Afin d'être clair, nous avons choisi d'adopter la terminologie « émoticône » tout au long de notre travail dans ce mémoire.

### 1.2.2. Qu'est-ce qu'une émoticône ?

Le mot émoticône est l'équivalent français de l'anglais « smiley », l'appellation « émoticône » est un mot valise constitué des termes « émotion » et « icône ». Elle désigne les signes graphiques servant à représenter des gestes ou mimiques faciales qu'on emploie dans les échanges numériques.

Dans la communication médiée, les émoticônes peuvent être inspirées de multiples façons, au début elles étaient composées manuellement par le biais des signes du clavier, par exemple :

Tableau 1: L'insertion des émoticônes

Emoticône	Raccourci clavier	Apparition
Sourire	:)	
Triste	:(	
Surpris	:o	
Clin d'œil	;)	
pleure	:'(	

Avec le temps les créateurs des sites internet et de logiciels se sont adaptés à l'emploi des utilisateurs en présentant des émoticônes accessibles à partir d'un clavier numérique dans la bibliothèque d'émoticônes.

D'après la définition, l'émoticône présente donc tous types de signe qui sert à indiquer une émotion. Notons que dans la banque d'émoticône, il existe des pictogrammes qui ne servent pas à cela par exemple les pictogrammes qui représentent des animaux, des objets ... sont des emojis, alors les emojis sont des pictogrammes qui appartiennent à cette banque de signes pour la téléphonie mobile.

### 1.2.3. Les différentes dimensions des émoticônes

Comme toute image, les émoticônes ont leur part dans notre vie quotidienne, elles permettent de donner un sens et une charge émotionnelle à nos écrits, elles ont trois dimensions essentielles :

- **Esthétique** : accompagné un message avec des images est plus décoratif.

Par exemple :

« J'adore »

« J'adore 😊😊😊😊 »

Les émoticônes ont un côté esthétique, en observant les deux exemples nous constatons que la présence des émoticônes rend le message plus agréable et attirant

- **Ludique** : se permet de libérer l'esprit créatif.

Par exemple :





Dans la page Facebook de ASOS, ils ont publié un statut « Vendredi en emojis » pour permettre à leurs abonnés ou consommateurs de s'amuser et d'apprécier le jeu qui existe entre le texte et l'icône.

- **Sémiotique** : l'interprétation d'un message qui contient des images peut interpréter d'une façon plus large qu'un message uniquement linguistique.

Par exemple :


« Il est absent ».

« Il est absent  ».

« Il est absent  ».

« Il est absent  ».

« Il est absent  ».

« Il est absent  ».

Dans ces exemples, nous constatons qu'un simple message linguistique qui manque du contexte émotionnel risque d'être mal interprété et ambiguë alors que la présence des émoticônes peut ajouter une émotion ou modifier complètement le sens du message.

## **Chapitre 2. L'émoticône et la communication**

## 2.1. Perceptive sémiotique des émoticônes

### 2.1.1 Emoticône : un signe conventionnel

Pour Peirce, le signe peut être :

Un qualisigne « *signe dont le fondement est une qualité* »<sup>8</sup> autrement dit, le qualisigne est une qualité qui est un signe. Un sinsigne, qui est « *une chose ou un évènement réel, spatio-temporellement déterminé, qui fonctionne comme signe* »<sup>9</sup>, c'est-à-dire est un signe tel qu'il se manifeste dans un évènement spatiotemporel déterminé par exemple un rire est un sinsigne indiquant qu'ici et maintenant son émetteur apprécie le moment et le dernier type de signe est le légisigne, « *un signe dont le fondement est une loi* »<sup>10</sup>, C'est-à-dire un signe conventionnel qui fait partie d'un système.

Dans le cas de cette étude, l'émoticône est un légisigne, qui se manifeste en sinsigne : l'émoticône est un signe conventionnel qui fait partie d'un système codé qui, en changeant certains éléments constitutants d'émoticône, donne un sens différent (par exemple, le remplacement d'une parenthèse fermée « ( » par la lettre « O » qui indique la forme de la bouche, change une émoticône de tristesse en émoticône de surprise).

### 2.1.2. Emoticône et iconicité

La notion d'icône se base sur la relation de ressemblance entre un signe et l'objet qu'il représente, elle est une relation d'imitation.

Un signe est iconique, lorsqu'il imite un objet du monde : « *un signe renvoie à son objet de façon iconique, lorsqu'il ressemble à son objet* »<sup>11</sup>. Ces signes sont créés par un lien analogique avec la réalité, et la ressemblance dont ils s'agissent peuvent être formelle.

On considère généralement d'une façon intuitive, que le mode de signification du signe iconique est plus efficace que celui du signe linguistique : en effet le signe lin-

---

<sup>8</sup>Nicole Everaert-Desmedt, *op.cit.*, p. 51

<sup>9</sup>*Ibid.* p. 51.

<sup>10</sup>*Ibid.* p. 51.

<sup>11</sup>*Ibid.* p.53.

guistique est interprétable seulement par les membres d'une même société communiquant la même langue, contrairement au signe iconique, par exemple, le signification du mot « heureux », n'est pas accessible à un locuteur ne sachant pas le français, alors qu'il peut lire l'émoticône ☺ sans aucune difficulté.

Comme la notion d'icône se base sur la relation de ressemblance existante entre un signe et l'objet qu'il représente, l'émoticône aussi présente un geste ou une mimique faciale mais il ne s'agit pas d'imiter une émotion (comme son nom l'indique), mais une mimique faciale.

### 2.1.3. Emoticône : un signe indiciel

La relation indicielle est la deuxième relation entre un signe et son objet. Un signe est un indice quand il rend perceptible un objet du monde, qui ne serait pas perceptible sans l'indice : « *l'indice est un fait immédiatement perceptible, qui attire l'attention sur son objet, lequel n'est pas immédiatement perceptible.* »<sup>12</sup>.

Le locuteur en parlant utilise des gestes, des mimiques qui sont des mots ou ponctuation dans la langue écrite, ceux-ci s'appellent indices.

L'émoticône joue le rôle d'élément indicateur, concrétisant une chose abstraite qui est l'émotion, c'est-à-dire que l'émoticône est une chose concrète qu'on peut percevoir concrètement à l'émotion qui est une chose qu'on ne peut jamais voir qu'à travers l'utilisation des émoticônes autrement dit les émoticônes indiquent les émotions.

L'émoticône est l'indice d'une émotion puisqu'elle est l'icône d'une mimique faciale et aussi l'indice d'une émotion. Par exemple, le sourire est une mimique faciale qui indique la joie et l'émoticône de sourire est une icône de sourire, raison de plus de l'indice de sourire. On dira donc, que l'émoticône n'est pas une icône d'une émotion, mais un indice d'émotion.

---

<sup>12</sup>*Ibid.*, p. 62.



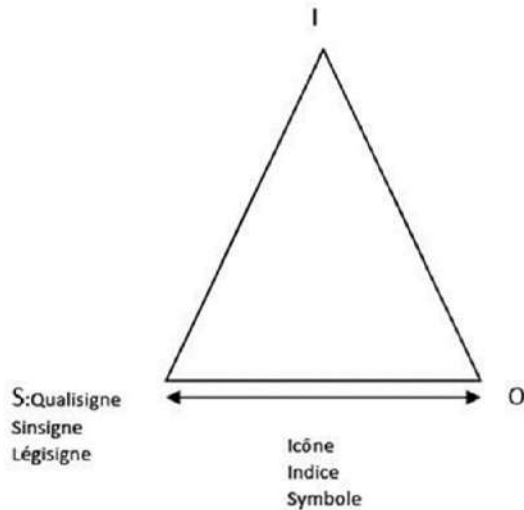


Figure 4: Modèle sémiotique de Peirce

Pour récapituler, l'émoticône suivant les travaux de Peirce est un legisigne, qui est l'icône d'une mimique faciale, et aussi l'indice d'une émotion, nous rejetons donc toute production graphique qui n'indique pas une émotion.

#### 2.1.4. Émoticône : un pictogramme

Les pictogrammes (composition savante de *pictus* qui signifie image et *gramme* signifie écriture) sont des signes iconiques qui font partie d'un système d'écriture bien organisé. Ce critère permet de considérer les émoticônes comme des pictogrammes

D'une part, parce qu'elles appartiennent à un système de signe iconique basé sur des iconèmes : des unités iconiques minimales qui ont la capacité de changer la signification de l'émoticône, si on les modifie par une autre unité iconique minimale. Si nous comparons les deux émoticônes dans l'exemple fabriqué suivant :

« J'ai terminé mes études 😊 ».

« J'ai terminé mes études ☹ ».

Nous pouvons identifier deux formes d'iconèmes : la forme des yeux et la forme de la bouche, la variation de la forme de l'une de ces iconèmes ainsi que sa position permet de modifier la signification de l'émoticône et de tout l'énoncé, autrement dit : il est obligatoire d'avoir une représentation des yeux bien positionnée pour pouvoir interpréter la représentation de la bouche, et vice versa.

D'autre part, les émoticônes peuvent se combiner entre eux ou bien avec l'énoncé qu'elles accompagnent (comme nous avons vu dans l'exemple précédent).

Nous pouvons donc dire que les émoticônes appartiennent à un système d'écriture organisé, elles sont donc des pictogrammes.

## **2.2. Qu'est ce que la communication ?**

La communication est le fondement et la continuité de toute relation humaine. En communiquant, l'homme se sent capable de partager ses connaissances, ses émotions et ses préoccupations pour pouvoir découvrir et apprendre le monde dans lequel il se trouve. Et pour que cette communication se réalise entre les individus, il est nécessaire voire obligatoire de créer un système à travers lequel l'information sera transmise. Ce système nommé par les linguistes « la langue ». Recouvrant un ensemble de signes assurant l'émission et la réception d'un code (le message) entre deux ou plusieurs personnes (interlocuteurs : un émetteur et un récepteur).

### **2.2.1. Le schéma de communication de Jakobson**

Toutes les composantes de schéma de la communication de Jakobson ont un rôle à effectuer dans une interaction et elles influencent toutes, à leurs manières, le message à communiquer.

- Le contexte : le référent, est la situation extra linguistique à laquelle renvoie le message, il réfère à l'ensemble des informations communes aux interlocuteurs dans une situation de communication.
- L'émetteur : destinataire, celui qui émet le message, il est à l'origine de toute communication, cela peut être un individu ou un groupe d'individus.
- Le message : l'information transmise d'un émetteur a un récepteur, il fait l'objet de la communication
- Le récepteur : le destinataire, celui qui reçoit le message, cela peut être un individu ou un groupe d'individus.
- Le canal : la voie de la circulation du message, qui relie entre l'émetteur et le récepteur.
- Le code : c'est l'ensemble conventionnel des signes commun aux interlocuteurs.

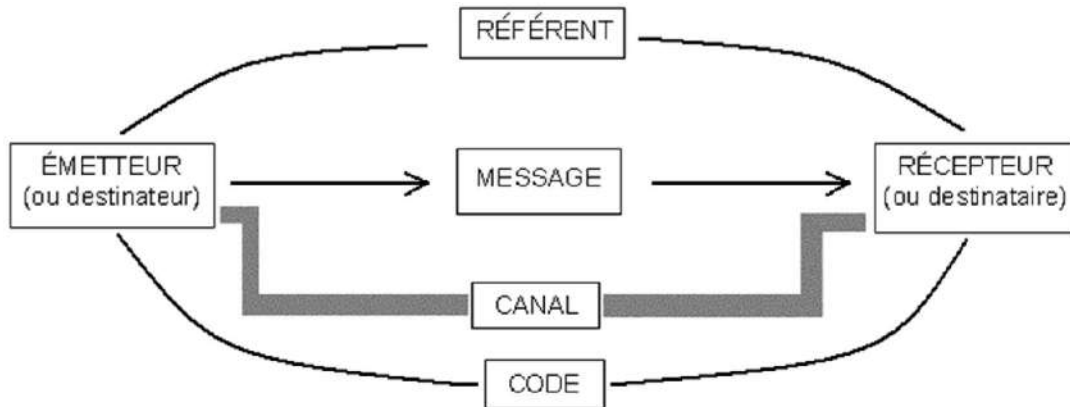


Figure 5: Schéma de communication de Jakobson

Ce modèle de communication s'applique aussi aux situations de communication écrite médiée par ordinateur :

- L'émetteur c'est l'encodeur ou la personne qui a produit l'énoncé écrit (une publication, un commentaire) selon un choix bien déterminé par un concept.
- le récepteur c'est le décodeur il lit l'énoncé de l'émetteur et il l'interprète pour reconstituer le concept initial du locuteur.
- le message est l'information transmise et l'unité communicative entre l'émetteur et le récepteur, elle est constituée d'une image acoustique et un concept.
- le code c'est la langue et les signes conventionnels utilisés par les internautes
- le canal est le moyen par lequel les signes encodés sont transmis, notre support physique est le téléphone portable ou les ordinateurs.
- le contexte est le réseau social Facebook

### 2.2.2. La communication verbale

Les conversations que nous avons avec nos amis, ainsi qu'aux messages textuels que nous envoyons quotidiennement, constituent une forme de communication verbale. Ce terme désigne une communication qui constitue des mots, qu'ils soient parlés, écrits ou signés.

Pour André Martinet, cette forme de communication est caractérisée par :

*« La double articulation [...] est celle selon laquelle l'expérience à communiquer s'articule en unités significantes. La manifestation vocale de chacune d'entre elle s'articulant à son tour en unités discursives. Il convient, sans doute, d'être plus explicite en ce qui concerne la première articulation et de préciser comment on peut envisager le passage du non linguistique, l'expérience, à la linguistique représentée par les unités significantes »<sup>13</sup>*

En effet, la communication linguistique et la communication non linguistique se distinguent par la double articulation, la communication linguistique se fait à partir d'un nombre limité d'unités distinctives dépourvues du sens appelées phonèmes et qui permettent de former un nombre illimité d'unités significatives appelées morphèmes.

### **2.2.3. La communication non verbale**

Dans les interactions avec les autres, le locuteur n'utilise pas que les mots, le corps possède également son propre langage, la façon de parler, de s'asseoir, la gestuelle ainsi que la façon d'établir un contact visuel, sont aussi des moyens de communication non verbaux qui influencent le message que ce locuteur vise à transmettre verbalement.

Le non verbal peut être exprimé par les expressions du visage, le ton de la voix et le langage corporel ce qui permet de transmettre consciemment ou non des messages aux interlocuteurs. Non seulement ces marques corporelles qui peuvent représenter la communication non verbale, aujourd'hui d'autres moyens sont à la disposition tels que : la peinture, la sculpture, la musique ...

Si nous évoquons les rapports entre la communication verbale et la communication non verbale sont appelés, c'est relativement à cette étude au sens où l'émoticône n'existe qu'à l'écrit, et ce qui lui correspond dans une communication orale, ce sont les mimiques faciales qu'elle imite.

### **2.2.4. La communication écrite médiée par ordinateur (CEMO)**

Pour étudier les émoticônes, il faut tout d'abord connaître et comprendre l'environnement dans lequel elles sont utilisées, dans le cas de cette étude il s'agit de l'internet et plus précisément la communication écrite médiée par ordinateur.

---

<sup>13</sup> André Martinet, *Syntaxe générale*, Paris, Armand Colin, 1985, p.22.

Désigner aussi par d'autres termes comme *communication virtuelle*, *cyber communication*, elle est une forme de communication écrite rendue accessible par l'usage de dispositifs numériques comme médium de transmission et réception de messages.

De plus son emploi dans les espaces de communication tels que les réseaux sociaux, les forums, les messageries électroniques, les blogs, etc. La communication écrite médiée par ordinateur (CEMO) est pareillement employée dans les jeux en ligne.

Dans les espaces de discussion sur internet, On remarque l'emploi d'une forme d'écrit oralisé ou d'oral écrit, cette désignation justifie à quel point on considèrerait l'écrit comme relevant de la norme en ce sens qu'il est supposé être rédigé selon des règles grammaticales et ayant une priorité à l'oral. Cependant, plusieurs linguistes ont toujours insisté sur l'importance et la primauté de l'oral, car il s'agit de la forme la plus basique dans la communication écrite médiée par ordinateur.

Michel MARCOCCIA la définit comme :

*«La CEMO est une forme de communication hybride car elle relève à la fois de la communication écrite et de la conversation. Le code utilisé est l'écrit, mais les échanges de messages ont une dynamique conversationnelle, essentiellement à cause de la rapidité de la rédaction et de la transmission des messages»<sup>14</sup>.*

Les émoticônes qui vont être étudiées par la suite font partie des moyens par lesquels les utilisateurs font recours pour exprimer leur état émotionnel, expression de visage ou bien leur ton de voix surtout lorsqu'il s'agit de communiquer rapidement une réaction face à un message de l'interlocuteur.

#### **2.2.4.1. Les dispositifs de la CEMO**

La technologie a participé largement à l'accroissement et le développement des formes de communication. Ainsi nous retrouvons des logiciels et des outils informatiques qui présentent des techniques de communication aussi divers pour correspondre à tous les besoins et les goûts des usagers.

Aussi, l'avantage primordial de cette technologie dédiée à la communication est qu'elle permet d'aller au-delà des barrières de temps et d'espace. Les internautes du monde entier peuvent communiquer instantanément sans devoir se trouver dans le même endroit.

---

<sup>14</sup> Michel Marccocia, « La représentation du non verbal dans la communication écrite médiatisée par Ordinateur », dans OpenEdition, <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/2431>, consulté le 08/04/2020.

Nombreux sont les formes à travers lesquelles s'effectuent la communication écrite médiée par ordinateur, nous présenterons dans ce qui suit les dispositifs les plus utilisés en précisant les caractéristiques de chacun d'eux.

#### a) L'e-mail

Il s'agit, en effet, d'un mot anglais qui désigne courrier électronique. L'Académie française a proposé l'équivalent de ce terme le mot « mèl » qui abrège Messagerie Electronique. Ce système a été créé en 1972, il permet la transmission de messages destinés à une ou un groupe de personnes. L'e-mail est un service populaire dont l'utilisation ne demande pas une maîtrise approfondie de la technologie.

#### b) La messagerie instantanée

Il s'agit d'un programme permettant la communication en temps réel. L'échange entre les usagers se fait donc de manière synchrone. Généralement le mot « tchat » est utilisé pour faire référence à ce genre de dispositif.

L'accès à ce service est généralement gratuit et la communication via ce dispositif peut regrouper plus de deux personnes en même temps.

La plupart des messageries instantanée proposent un type d'interface constituant des éléments suivants :

- Une boîte de réception qui présente les messages reçues.
- Une boîte d'envoi qui présente les messages envoyés.
- Une boîte des messages supprimés.
- Une boîte des messages indésirables.

#### c) Les blogs

Connus aussi sous le nom de bloc-notes ou cyber carnet, il s'agit d'un site permettant aux utilisateurs de publier gratuitement des articles en rapport avec l'actualité ou la vie personnelle en tant que « journal intime ». L'internaute qui a créé un blog a la possibilité d'y publier tout seul ou en coopération avec une ou d'autres utilisateurs.

Le blog offre des fonctions très riches aux utilisateurs, le blogueur peut accompagner ses textes avec des contenus multimédias et les publier en un temps très court.

Finalement, la simplicité du procédé d'inscription d'un blog à contribuer à sa popularité et son usage par un large public.

**d) Les forums**

Ce sont des espaces de discussion publics ou réservés aux nombres inscrits. Dans la culture latine le mot forum désigne un espace public où les habitants d'une ville se réunissent pour débattre des sujets dans des différents domaines.

Les conversations menées dans les forums de discussion sont archivées, ce qui permet de poursuivre l'échange de communication sur le mode asynchrone.

**e) Les réseaux sociaux**

Un réseau social est un groupe de personnes réunies par un lien social. Ce dispositif est émergé sur internet pour la première fois à la fin des années 1990.

On remarque la fonction des commentaires est une fonction intégrée à des sites internet, plates-formes de réseaux sociaux ou des blogs qui permettent de poster des commentaires en dessous d'articles, d'images. Chaque commentaire est marqué par un pseudonyme que l'utilisateur a choisi. Cette fonction permet d'ouvrir une discussion entre le publicateur et les commentateurs.



## **Chapitre 3. Analyse sémio pragmatique des émoticônes d'une page et groupe Facebook**

### **3.1. Cadre méthodologique et constitution du corpus**

Dans ce dernier chapitre, nous tenterons d'analyser les commentaires collectés auprès d'un groupe et d'une page Facebook de notre corpus. Nous commencerons, tout d'abord, par la présentation d'une fiche signalétique du groupe et de la page choisie. Ensuite, nous procéderons à description brève de notre corpus, suivie par une analyse des commentaires contenant des émoticônes.

#### **3.1.1. Fiche signalétique de la page choisie**

Nom de la page : Femme Algérienne
Web site : <a href="https://www.facebook.com/Algeriennefemmel">https://www.facebook.com/Algeriennefemmel</a>
Date de création de la page : 9 Novembre 2016
Nombres d'abonnées : 1,7 Million d'abonnés en mois d'Avril / 2010

#### **3.1.2. Fiche signalétique du groupe choisi**

Nom du groupe : Master 2 Français Sciences Du Langage Ouargla
Web site : (groupe privé)
Date de création du groupe : 26 mai 2018.
Nombres d'abonnées : 105 membres en mois d'Avril/ 2020

## 3.2. Présentation et description du corpus

Notre corpus est constitué d'un recueil d'échanges électroniques écrits, extraits des commentaires de publications d'un groupe et d'une page sur Facebook. Ces derniers sont choisis en fonction des critères suivants :

Concernant la page, notre choix est basé sur :

- La date de l'ouverture de la page : nous avons préféré choisir une page plus ancienne pour éviter son éventuelle fermeture).
- Le nombre relativement important d'abonnées : un atout qui nous permet d'avoir plus de chance pour trouver des commentaires convenants à notre objet d'étude.

Concernant le groupe, notre choix se justifie par :

- Un contexte universitaire susceptible de stipuler une certaine intentionnalité conscience dans l'usage des émoticônes.
- Notre préférence de travailler sur une page dont ses interlocuteurs utilisent la langue française dans leurs interactions.

La prise en considération de ces paramètres nous a permis d'arrêter notre choix sur : une célèbre page (femme algérienne), un groupe relatif à un établissement (Master 2 Français Sciences Du Langage Ouargla).

Le contenu de cette page et groupe est :

Pour la page de discussion, son contenu est vaste , elle traite des sujets divers en rapport avec l'actualité, la politique , la beauté , les recettes de cuisine , la religion.

Pour le groupe, en fait c'est un groupe qui s'intéresse à tous les sujets ayant relation avec les préoccupations institutionnelles de la promotion du 2eme année master science du langage.

Dans notre corpus qui couvre une période de 6 mois, nous avons effectué une sélection des commentaires contenant des émoticônes au sein de l'énoncé. Par conséquent, nous avons donc écarté tous les commentaires qui n'enferment pas des émoticônes. Après une longue opération de repérage et de tri, nous avons pu constituer un corpus de 20 publications et 43 commentaires. Bien plus, nous avons compté les réponses affichées sous chaque commentaire répartis comme suit :

Tableau 2: Le nombre de publication et commentaire de page

Titre de la page	Nombre de publication	Nombre de commentaires
Femme Algérienne	10 publications	25 commentaires
Master 2 Français Sciences Du Langage Ouargla	10 publications	18 commentaires

Le tableau ci-dessus présente le nombre des publications et commentaires retenant dans chacune de la page « Femme Algérienne » et du groupe « Master 2 Français sciences Du Langage Ouargla ». Cependant nous avons sélectionné 10 publications pour chacun des pages contenant 25 commentaires pour la page Femme Algérienne et 18 commentaires pour le groupe Master 2 Français Sciences Du Langage Ouargla.

### 3.3. Analyse des émoticônes du corpus

A ce moment de notre étude, Nous essayerons d'identifier les fonctions pragmatiques assurées par les émoticônes présents dans notre corpus. Ainsi, les captures d'écrans ci-dessous représentent des échantillons de commentaires extraits de la page et du groupe Facebook .

Selon Marccocia, « *les émoticônes permettant ainsi de faire face-à-face avec de l'écrit* »<sup>15</sup>, ce dernier a proposé des fonctions des émoticônes, en nombre de quatre (expressive, interprétative, relationnelle, et procédé de politesse).

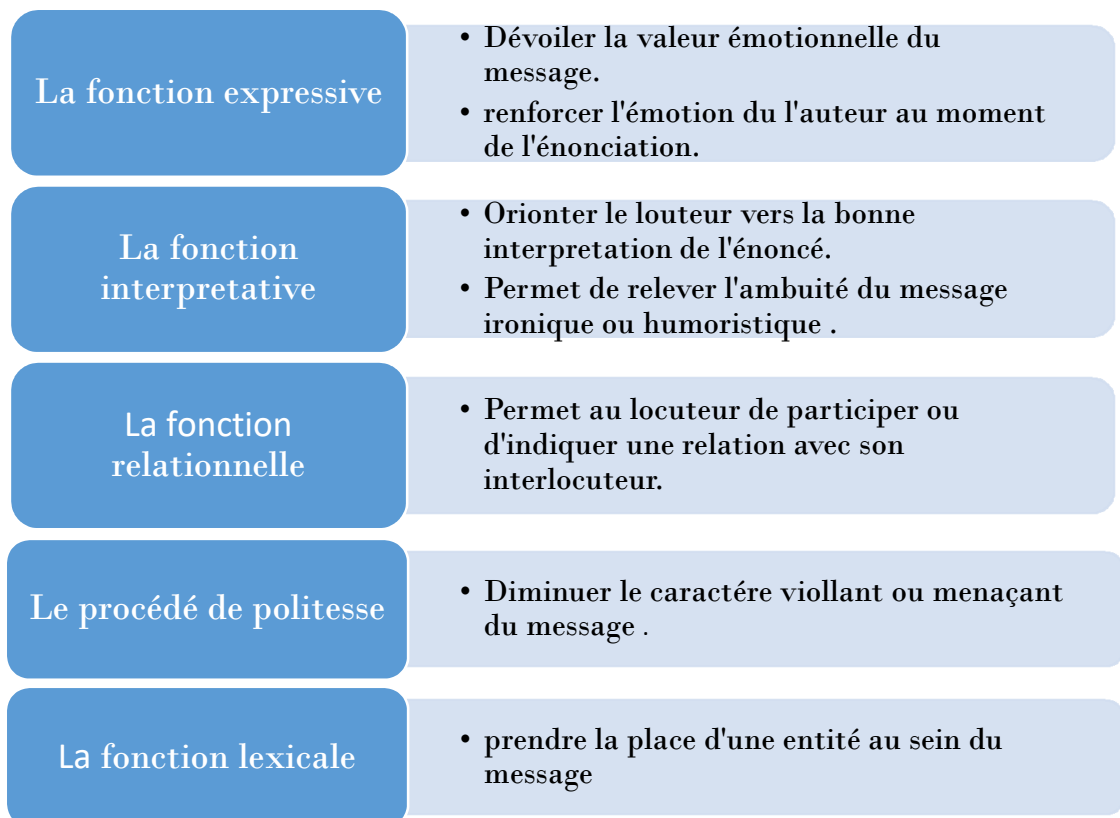


Figure 6: Schéma récapitulatif des fonctions d'émoticône

Nous détaillerons ces fonctions principales des émoticônes dans l'analyse de notre corpus.

<sup>15</sup>Michel MARCOCCIA, Nadia GAUDUCHEAU, « L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : Un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques », in <http://www.univ-roen.fr/dyalang/glottopol>.

### 3.3.1 La fonction expressive

Dans la communication écrite médiée par ordinateur et surtout sur le réseau social Facebook, la fonction expressive caractérise la majorité des commentaires, l'utilisation des émoticônes dans notre corpus est majoritairement employée pour cette raison.

- a. l'émoticône a pour fonction de donner des indications sur l'émotion du locuteur, lorsqu'elle n'est pas identifier dans l'énoncé.



Le commentaire (01) de l'étudiant contient deux types d'émoticônes : la première émoticône représente un visage avec des lunettes de soleil, elle peut exprimer le plaisir et la confiance en soi, et la seconde représente un visage riant aux larmes.

En lisant l'énoncé 'je serai à Alger' nous remarquons que l'émotion du locuteur n'est pas identifiable, par contre que l'usage de ces émoticônes donnent des indices sur l'état émotionnel du locuteur. Autrement dit, ces émoticônes viennent montrer que l'étudiant se sent décontracté et heureux de son absence, notons que l'interprétation de cet énoncé est déduite à partir du contexte.

Ça vous arrive aussi d'oublier de répondre ? Genre vous lisez le message en répondant dans votre tête ? Après tu vois 5h après que t'as rien envoyé à la personne ?



Dans le commentaire (02) Le locuteur emploie au début de son énoncé des émoticônes représentant un visage avec un grand sourire et des yeux avec des larmes aux joies, cette forme iconique permet au scripteur de décrire l'émotion de joie intense, bonheur et l'amusement qu'il ressent au moment de l'énonciation. Ces émotions ne sont pas identifiables dans le contenu verbal de son énoncé. Le positionnement de

cette chaîne d'émoticônes de joie au début de la chaîne syntaxique, permet à l'interlocuteur de comprendre l'émotion du locuteur avant même de lire le commentaire.



Dans ce commentaire (03), l'émoticône employée par l'étudiante imite un visage avec un œil fermé dont la bouche ouverte et la langue sortie, il s'agit d'une émoticône d'adresse qui n'est pas employée comme son geste l'indique, il s'agit plutôt ici d'une émoticône ayant une valeur équivalente à celle d'un sourire. Ce signe iconique vise simplement à montrer l'attitude amusante du locuteur qui n'est pas prévisible dans le contenu verbal de l'énoncé.



Un autre étudiant répond au premier commentaire en insérant au début de son commentaire (04) une émoticône d'un visage souriant avec des yeux en forme de cœur. Ce petit pictogramme joue un rôle expressif dans l'interprétation du commentaire.



En lisant le premier commentaire(05), nous remarquons que le locuteur choisit d'employer une émoticône de sourire jaune après son énoncé dans une situation négative. Un autre locuteur lui a répondu, en incluant à la fin de son commentaire (6) deux émoticônes de tristesse qui sont des icônes d'un visage dont ses larmes coulent sur les joues, suite à un cœur brisé, cela indique qu'il partage avec le premier locuteur les mêmes émotions de tristesse et malheur. Ces petits pictogrammes ont une fonction expressive, elles permettent d'exprimer l'état sentimental du deuxième locuteur. Le premier locuteur a aussi répondu en mentionnant son interlocuteur et en insérant une émoticône représentant un visage triste avec une seule larme qui coule d'un œil, l'usage de ce signe iconique à la fin de commentaire (07) a pour fonction

d'accentuer l'émotion de tristesse et de douleur déjà exprimé par le contenu verbal de commentaire.

b. L'émoticône vient d'accentuer l'état émotionnel exprimé par le contenu verbal.



Femme Algérienne  
Joyeux anniversaire à toutes celles qui le fêtent  
aujourd'hui que du bonheur insha Allah wine  
raaaakom ?! 🍷🎂🍰

2 MAI À 16:00

👍❤️🍷 671

177 commentaires



commentaire 08

Mn parfum 😍 je l'adore 🍷

3 h J'aime Répondre



commentaire 09

Mon parfum préféré de toujours 😍  
😍😍

6 h J'aime Répondre



commentaire 10

Mon parfum adoré 😍😍

3 h J'aime Répondre

Dans ces trois commentaires (08, 09,10), il paraît clair que les internautes souhaitent employer dans leurs commentaires des émoticônes positives, l'une représente un visage souriant avec des yeux en forme de cœur et l'autre émoticône représente un visage souriant entouré des trois cœurs et aux yeux rieurs, nous pouvons déduire que ces émoticônes ont la même signification exprimée par le contenu propositionnel de l'énoncé, elles expriment l'adoration et l'admiration du locuteur.



Cette publication est faite pendant le mois sacré islamique Ramadan .



Le scripteur du commentaire (11) emploie à la fin de son énoncé deux émoticônes représentant un visage triste, avec une seule larme qui coule d'un œil. Ces signes iconiques sont associés au terme « triste » du contenu propositionnel pour indiquer une émotion de tristesse très forte du locuteur.



Concernant le commentaire (12), l'internaute a inséré au milieu de son énoncé une émoticône étonnée, avec des yeux ronds et une bouche ouverte, l'emploi de cette

forme iconique a pour fonction de montrer l'étonnement, la surprise et le choc du locuteur envers le contenu de la publication.



The image shows a Facebook post from the page 'Femme Algérienne'. The post text is 'Laissez un message à une personne sans citer son nom.' It has 171 reactions (likes, hearts, and sad face) and 250 comments. Below the post, a comment from a user with a profile picture of a person is visible. The comment text is 'commentaire 13 Tu m'as déçu 😞 cette fois-ci malheureusement 😞'. The comment is timestamped '23 h' and has 'J'aime' and 'Répondre' options.

Dans ce commentaire (13), le locuteur choisit d'employer la même forme iconique dans deux différentes places de son énoncé, cette forme iconique représentant un visage triste avec des yeux fermés et la tête penchée, son regard est orienté vers le bas, elle peut transmettre des émotions malheureuses, y compris la tristesse, la déception, les blessures. L'usage de ces émoticônes au milieu et à la fin de l'énoncé sert à renforcer la dimension émotionnelle de tristesse déjà présentée dans l'énoncé.



The image shows another Facebook post from the page 'Femme Algérienne'. The post text is 'Résumez votre journée en quelques lignes ...'. It has 259 reactions (likes) and 403 comments and 1 share. Below the post, the interaction options 'J'aime', 'Commenter', and 'Partager' are visible.



Le locuteur commente (14) sur cette publication, en employant une émoticône représentant un visage avec une bouche en fermeture éclair, suite à son énoncé, cette forme iconique traduit parfaitement ce qui est déjà dit dans l'énoncé, elle renforce la dimension émotionnelle déjà produite par le contenu propositionnel de l'énoncé.





Dans ce commentaire (15) l'emploi d'une émoticône à la fin de commentaire représentant un visage mécontent où son regard grognon et maussade indique l'insatisfaction de l'étudiant. Ce signe iconique montre que le locuteur n'est pas vraiment satisfait par le contenu de la publication, il vient de renforcer la dimension expressive présentée dans le contenu verbal du commentaire.

Après avoir lu la réponse du deuxième locuteur, nous pouvons déduire aussi que le premier locuteur se moque implicitement du deuxième locuteur, celui-ci réagit ironiquement du premier commentaire, notons que ce dernier locuteur n'a pas employé aucune émoticône dans son commentaire.



En lisant ce commentaire (16), l'interlocuteur semble énervé à cause du comportement des personnes, cette émotion est accentuée par l'emploi d'une chaîne d'émoticônes représentant un visage crispé, le front d'une couleur mauve avec des yeux froissés et une bouche plate et fermée suite à son énoncé.

### 3.3.2. La fonction interprétative

Cette fonction permet à l'internaute d'orienter l'interprétation de son message. L'émoticône interprétative permet de relever l'ambiguïté du message ironique ou humoristique.

 **Femme Algérienne** Hier à 03:00 • 

Laissez un message à une personne sans citer son nom.

   171 250 commentaires

 J'aime  Commenter  Partager

 **commentaire 17**  
Si tu penses que le monde tourne autour de toi, allonge toi, c'est sûrement une baisse de tension .....      

1 sem J'aime Répondre  4

L'interlocuteur emploie à la fin de son commentaire (17), une émoticône représentant un visage à l'envers avec un grand sourire. Nous observons que l'énoncé verbal décrivant un contenu négatif mais il est accompagné d'une émoticône de sourire renversé, l'emploi de cette forme iconique a un effet humoristique sur le contenu verbal de l'énoncé raison pour laquelle nous trouvons quatre personnes qui ont réagi avec une émoticône représentant un visage éclatant de rire.



The image shows a screenshot of a Facebook post and a comment. The post is from 'Tizi Ouzou' and is titled 'LES BIENFAITS DU FROID'. The post content includes a snowflake graphic with several text labels: 'Brûle des CALORIES', 'Booste le MORAL', 'Calme la DOULEUR', 'Bon pour le sommeil', 'Donne une BONNE MINE', 'Rend HEUREUX', 'Améliore la circulation sanguine', and 'Donne un bon appétit'. Below the post, there are interaction buttons for 'J'aime' and 'Commenter'. A comment from a user with a profile picture of a woman is visible, starting with 'commentaire 18' and containing a humorous text about waking up early in the cold. The comment is followed by five laughing face emojis and a '1' in a speech bubble. Below the comment are buttons for '26 sem', 'J'aime', and 'Répondre'.

Master 2 Français...  
photo.  
12 nov. 2019 à 21:03 · 📷  
Tizi Ouzou  
10 nov. 2019 à 20:39 · 🌐  
😊  
**LES BIENFAITS DU FROID**  
Brûle des CALORIES  
Booste le MORAL  
Calme la DOULEUR  
Bon pour le sommeil  
Donne une BONNE MINE  
Rend HEUREUX  
Améliore la circulation sanguine  
Donne un bon appétit  
Sôn là et 15 autres personnes 1 commentaire  
J'aime Commenter  
commentaire 18  
Dans notre cas ni sommeil ni moral  
ni walou tu réveilles chaque jours à  
8h pour venir à la fac, où le froid  
glacial te gifle à gauche et à droite et  
le malheur pour finir d'assister à  
certaines séances et sortir avec rien  
😂😂😂😂😂  
26 sem J'aime Répondre 😂 1

Dans le commentaire (18), la partie textuelle et les émoticônes qui la suivent ne reflètent pas la même émotion. Nous remarquons que le contenu verbal du com-

mentaire décrit une situation misérable alors que l'emploi des émoticônes l'une représentant un visage souriant avec des yeux plissés et une bouche ouverte et l'autre un visage éclatant de rire levant les sourcils avec des larmes aux yeux. L'usage de ces émoticônes à la fin du commentaire indique une inversion sémantique, le contenu verbal de l'énoncé se rapproche plus à une plainte qu'à une blague alors que les émoticônes expriment un état rigolo. L'emploi de ces signes permet au locuteur d'indiquer dans quel sens son énoncé doit être interprété, l'étudiante les a employées ici pour indiquer la dimension ironique de son commentaire.



Cette publication aborde le sujet du remplacement de la langue française par l'anglaise dans les universités Algérienne



Ici, le locuteur qui a partagé la publication, commente en produisant « moi je suis d'accord à 100% je serai très content pour ce changement », l'interlocuteur à son tour lui a répondu (commentaire 19) en interrogeant « et à propos de votre diplôme ? » Accompagné à la fin de son énoncé une émoticône représentant un visage avec une expression confuse, elle peut indiquer le malheur et la tristesse.

Et pour ce qui concerne le deuxième tour de parole du locuteur, il énonce « je vais le mettre dans la voiture au cas où j'aurais besoin de laver le pare-brise » (commentaire 20). Il emploie une émoticône représentant un visage avec un grand sourire en versant les larmes de joie, d'habitude cette émoticône indique le plaisir et la joie intense, mais elle est employée ici pour indiquer une moquerie. Nous avons remarqué que l'intervention à laquelle l'étudiante a répondu ne contient pas ce qui est susceptible d'être amusant ou ce qui est peut être une source de joie. L'étudiante donc emploie cette forme iconique pour renforcer la dimension ironique de son énoncé.



- Et les inscriptions, c'est pour quand  
svp ?  
32 sem J'aime Répondre 😄 1
- commentaire 21  
bonjour  
monsieur , c l'administration  
vous devrez venir en urgence  
pour inscrire avant de vous  
exclure du liste 🤔🤔 🤔 2  
32 sem J'aime Répondre
- commentaire 22  
🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔  
32 sem J'aime Répondre

D'après la capture d'écran, la publication contient un affichage de planning d'étude, le premier commentaire était celui d'un étudiant qui demande des infor-

mations à son interlocuteur, un autre étudiant lui a répondu « Bonjour, c l'administration s'il vous plait.... », Accompagné d'une émoticône rieur aux larmes. En observant le contenu propositionnel du commentaire (21), nous pouvons l'interpréter d'une façon à croire que l'étudiant est sérieux, alors que l'emploi de cette émoticône à la fin de son énoncé vient de donner une autre interprétation qui écarte complètement la possibilité que le locuteur est sérieux dans ces paroles. Ces émoticônes permettent d'interpréter le message verbal différemment, elle permet à l'étudiant d'indiquer dans quel sens son commentaire veut être interpréter.

Suite au deuxième commentaire une autre étudiante répond (commentaire 22) par une chaîne d'émoticônes rieurs employées toutes seules. Cela signifie que le message du premier étudiant est bien passé à l'aide des émoticônes employées à la fin de son énoncé.





Dans le commentaire (23) du premier locuteur l'étudiante a inséré un signe iconique représentant un visage avec des yeux souriants en versant des larmes de rire et une bouche largement ouverte. Ce signe iconique inséré à la fin de la chaîne syntaxique permet à l'étudiant d'orienter l'interprétation de son commentaire, l'insertion de l'émoticône pleurer de rire après la formule « j'ai tout oublié » permet à l'interlocuteur de comprendre qu'il s'agit d'une plaisanterie. Le deuxième étudiant lui a répondu (commentaire 24) en employant une émoticône rieur qui a la même fonction que l'émoticône précédente. Le premier locuteur à son tour répond aussi au commentaire en insérant une émoticône triste au début de son énoncé (25), cette émoticône avec des yeux fermés et la tête basse de tristesse a pour fonction d'indiquer l'émotion du locuteur au moment de l'énonciation.



Ici l'émetteur ajoute à la fin de son commentaire (26) une émoticône clin d'œil, on observant le contenu de l'énoncé nous pouvons déduire que le l'étudiant emploie ce signe iconique pour manifester la dimension humoristique de son commentaire. Le même étudiant qui a fait la publication répond (commentaire 27) au premier commentaire en insérant une émoticône rieur cette dernière a une fonction interprétative, elle permet à l'interlocuteur de comprendre que le locuteur n'est pas sérieux et son énoncé s'agit qu'une plaisanterie.

### 3.3.3. La fonction relationnelle

Les émoticônes relationnelles servent à indiquer des relations que le locuteur tient à bien entretenir avec ses interlocuteurs.

Ajoutons que ces émoticônes peuvent être associées à des expressions de salutation, les exemples ci-dessous l'illustrent parfaitement cette fonction.



commentaire 28  
Sbah enour alaikom 🤗



commentaire 29  
Bonjour à l'espérance, à la positivité  
et aux bons coeurs 😊


1 sem J'aime Répondre



commentaire 30  
Bonjour 🤗

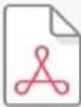



Dans ces trois commentaires (28, 29, 30), nous remarquons que les utilisateurs recourent à l'emploi des émoticônes d'adresse représentant des visages souriants après des formules de salutations. Ces signes iconiques n'ajoutent rien au sens général de l'énoncé, elles ne servent pas vraiment de montrer que saluer amuse les internautes, mais plutôt le sourire est une attitude générale accompagnant la formule de salutation dans une interaction en face à face.




 a importé un fichier dans le groupe : **Master 2 Français Sciences Du Langage Ouargla.**  
3 nov. 2019 à 16:32 • 

voilà notre exposé si vous avez besoins des références je vous les envoie.

 PDF  
**Préjugés\_-sécurité.pdf · version 1**

 J'aime  Commenter

 **commentaire 31**  
merci, vous avez b1 présenté 😊  3  
27 sem J'aime Répondre

L'étudiante adresse un remerciement (commentaire 31) à son interlocuteur en employant une émoticône imitant un visage rieur avec une bouche ouverte et des yeux souriants, l'émoticône de sourire est donc bel et bien associée au fait de remercier, il s'agit bien de montrer que le remerciement s'accompagne d'un sourire amical en face à face entre les deux étudiants.



Le commentaire ci-dessus ( 32) recouvre l'emploi d'une émoticône imitant un visage souriant et des yeux sous forme de cœur, accompagnant un complément, une formule de remerciement ainsi qu'un terme d'adresse, en l'occurrence un nom propre « Soulef », il s'agit bien de montrer que le locuteur vise à adresser un sourire à son interlocuteur, le deuxième locuteur emploie une émoticône souriante ( dans le commentaire (33) et ceci installe une connivence et montrer que les deux étudiants sont heureux .

### 3.3.4. Le procédé de politesse

Nous pouvons recourir à l'emploi des émoticônes de politesse come une stratégie pragmatique permettant à diminuer le caractère hostile ou menaçant des messages.

Les commentaires suivants correspondent respectivement à ce cas :





L'émoticône présentant un visage qui fait un clin d'œil, est l'une des émoticônes les plus employées, dans ce commentaire (34) l'internaute a choisi d'employer cette forme iconique à la fin de son énoncé pour occuper la fonction d'adoucisseur de son message.



L'émoticône présentant un visage souriant avec des yeux rieurs plus souvent utilisée dans des situations où elle exprime le bonheur, la joie, la gaité, alors qu'elle est employée à la fin de ce commentaire (35) pour atténuer le caractère agressif du contenu verbal.



Ce commentaire (36) est affiché sur la publication présenté ci-dessus. Ici l'internaute choisit d'employer deux émoticônes présentant un visage avec un grand rire, et des yeux souriants suite à son énoncé, cette forme iconique est censée être employée pour exprimer des situations très drôles ou amusantes. Par contre elle est

employée ici pour atténuer le caractère menaçant de son message. Ces petits pictogrammes viennent en quelque sorte d'indiquer le ton de voix sur laquelle l'énoncé serait dit en face à face.

- a. Dans certains cas, il est difficile de déterminer la fonction de l'émoticône, la même émoticône peut avoir plus qu'une seule fonction, les commentaires présentés ci-dessous illustrent bien ce fait :



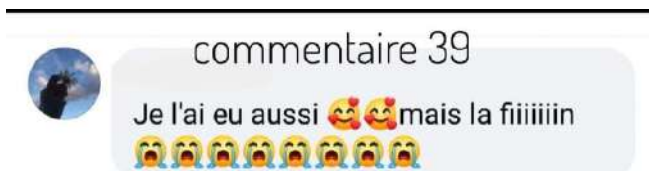
A la différence des autres commentaires, dont cette forme iconique représentant un visage souriant, avec des joues rouges est employée pour indiquer la joie, l'amusement, la timidité etc. Ici ( dans le commentaire (37) l'internaute l'a employée à la fin de son énoncé pour signifier l'ironie, atténuer le caractère menaçant et aussi d'indiquer le type de relation qu'il veut préserver avec l'interlocuteur.



Le scripteur emploie une émoticône faisant un clin d'œil à la fin du commentaire (38), cette forme iconique peut avoir deux fonctions à la fois, elle a le rôle de souligner l'ironie et d'atténuer aussi le caractère menaçant du contenu verbal.

### 3.3.5. La fonction lexicale

Excepté ces quatre fonctions indiquées par Marcoxia, les émoticônes ont une fonction lexicale où elles peuvent prendre la place d'une entité au sein d'un message comme le montre notre exemple



Ce commentaire (39) contient deux types d'émoticônes, le premier représente un visage souriant entouré des trois cœurs rouges, qui traduit l'émotion de joie et d'amour ressenti par le locuteur, et le deuxième émoticône d'un visage triste, des larmes coulant sur les joues, l'étudiante a employé une chaîne des émoticônes de tristesse à la fin de son commentaire au lieu de l'adjectif triste. La répétition de la même émoticône de tristesse permet d'indiquer une forte émotion de tristesse ressentie par l'étudiante.

- a. Néanmoins, une émoticône peut être employée toute seule sans se combiner avec le texte et sera aussi significative qu'un message transcrit



Dans cette interaction (40), le locuteur mentionne son interlocuteur sans laisser aucun mot, l'interlocuteur à son tour choisit de répondre par deux émoticônes représentant un visage au regard au l'air, et la bouche fermée et plate, l'émoticône est employée sans énoncé verbal mais son interprétation implique nécessairement la prise en compte du contexte de l'énoncé. Nous pouvons déduire à partir du contexte que l'emploi de l'émoticône peut être signifié « pourquoi tu m'as mentionné ? », « qu'est ce qui se passe ? », ou aussi l'interlocuteur a vécu une expérience de trahison et il ne veut rien dire.

Ici la mimique faciale représentée par cette émoticône porte plusieurs significations qu'un énoncé verbal et ouvre voie à plusieurs interprétations.

 **Femme Algérienne** 1 j •  ...

Résumez votre journée en quelques lignes . . .

 259 403 commentaires • 1 partage

---

 J'aime  Commenter  Partager

 **commentaire 41** ...

 J'aime  Répondre

 **commentaire 42** ...

 J'aime  Répondre

 **commentaire 43** ...

 J'aime  Répondre

Pour le premier commentaire (41), l'internaute s'est appuyé sur deux formes d'émoticônes, qu'il a considérés comme un résumé pour sa journée, ce commentaire consiste en deux émoticônes, la première forme celle d'un visage souriant aux yeux étoilés, la deuxième émoticône représentant un visage souriant avec les yeux rieurs entouré de cœurs. A partir de ces émoticônes nous pouvons interpréter un état émotionnel de joie, du bonheur, d'amour qui est ressenti par le locuteur.

Le choix de l'internaute dans le deuxième commentaire (42) pour résumer sa journée était une chaîne d'émoticônes, la première forme iconique présente un visage coléreux avec une bouche courbée et des sourcils inclinés, et la deuxième représen-

tant un visage boudeur bien rougie, Ces émoticônes aux visages refrognés expriment la forte colère, l'énervement, la haine du locuteur d'un sujet, d'une personne, ou bien une situation vécue dans cette journée.

Comme dans les commentaires précédents, les internautes se sont appuyés sur deux formes iconiques considérées comme un résumé pour leur journée, ce commentaire (43) consiste en deux émoticônes, la première émoticône présente un visage vert, avec des sourcils froncés et une bouche plissée comme si 'il est prêt à vomir et la deuxième émoticône celle d'un visage qui vomit et aux yeux sous forme de X. Ces émoticônes peuvent être utilisées pour exprimer une journée dégoûtante.



### 3.4. Synthèse des résultats

#### 3.4.1. Le positionnement syntaxique des émoticônes

Tableau 3: Le positionnement syntaxique des émoticônes

Positionnement	postposées	En incise	antéposées	Seules
Nombre	30	5	3	5

Le tableau ci-dessus présente le nombre des émoticônes positionnées dans des différentes places dans les commentaires.

Après avoir effectué une analyse des commentaires de notre corpus, nous avons constaté que le positionnement des émoticônes dans les commentaires diffère d'une place à une autre. Elles sont en nombre totale de **43**, dont la majorité des émoticônes **30** se situent à la fin de l'énoncé, quelques-unes **5** sont placées au cœur de l'énoncé, et très peu d'émoticônes **3** sont placées au début.

Les émoticônes qui sont placés à la fin de l'énoncé, leur positionnement permet d'ajouter une charge émotionnelle à ce qui est déjà énoncé. Les émoticônes qui sont placées au cœur de l'énoncé porteront des informations sur le segment qui les précèdent et parfois elles jouent le rôle des signes de ponctuations. Concernant les émoticônes qui sont mises au début de l'énoncé, elles ont pour fonction de donner aux interlocuteurs des indications sur l'état émotionnel du locuteur avant de lire l'énoncé.

Néanmoins, une émoticône peut également s'employer toute s'seule, sans se combiner avec le texte, et elle sera aussi significative qu'un message transcrit, dans notre corpus nous avons **5** émoticônes qui sont employées seules.

#### 3.4.2. Le mode d'utilisation des émoticônes

A l'issue de l'analyse de notre corpus, nous pouvons observer qu'il existe deux modes d'utilisation des émoticônes, La première façon est de les utiliser pour indiquer les émotions qui accompagnent ce qu'on dit, c'est-à-dire pour montrer la façon dont on parle et faire porter son attitude sur ce qu'on dit . L'autre usage des émoticônes permet de remplacer des mots, nous remarquons que cet usage est minoritaire dans les réseaux sociaux et notamment dans notre corpus.

### 3.4.3. Le classement typologique des émoticônes

Partant du classement des émoticônes faits par Halté Pierre<sup>16</sup> dans sa thèse, nous adopterons dans notre étude une typologie des émoticônes en fonction des émotions qu'elles expriment, en quatre grandes catégories d'émoticônes :

#### 3.4.3.1. *Les émoticônes positives*

Ce sont principalement des émoticônes imitant des mimiques faciales de sourire léger, un large sourire voir un rire, un éclat de rire. Les émoticônes positives peuvent être en concordance ou en discordance avec l'énoncé qu'elles les suivent :

Lorsqu'elles sont en concordance, elles permettent en général de montrer l'émotion du locuteur (la joie, le contentement, la satisfaction ...) ou de renforcer le caractère joyeux de l'énoncé.

Lorsqu'elles sont en discordance, elles permettent de réduire un contenu provocateur ou agressif, de montrer qu'il s'agit d'une plaisanterie ou pour atténuer une souffrance quand elles accompagnent un énoncé verbal décrivant un contenu négatif ; dans ce cas-là on trouve que les émoticônes sont en contradiction avec l'énoncé verbal, mais ce sont elles qui vont rendre le sens positif dans l'interprétation de l'énoncé, donc c'est le contexte qui va aider à l'interprétation de l'énoncé.

#### 3.4.3.2. *Les émoticônes négatives ou de tristesse*

Elles imitent une mimique faciale manifestant la tristesse, la dépression, le mal, le mécontentement, etc. En indiquant les émotions du locuteur, l'interlocuteur soit capable d'interpréter correctement les émotions accompagnant l'énoncé. Ces émoticônes ont toujours une fonction expressive, elles renforcent le caractère triste ou réduit le caractère joyeux de l'énoncé ou du locuteur (commentaire 5, 6, 7, 11, 13, 15, 16, 19, 25, 29, 42, 43).

#### 3.4.3.3. *Les émoticônes d'étonnement*

Elles indiquent le choc et la surprise, et en ce qui concerne l'aspect iconique des émoticônes, elles présentent des yeux et des bouches arrondis. (Commentaire 12).

#### 3.4.3.4. *Les émoticônes d'adresse*

Elles sont associées à un acte de langage et elles accompagnent la plupart du temps des formules de salutation (commentaire 28,29, 30), ces émoticônes visent à établir des relations entre les interlocuteurs. Elles peuvent être employé seules en absence d'un énoncé verbal. Il existe plusieurs émoticônes d'adresse, elles imitent des gestes

---

<sup>16</sup>Pierre Halté, op .cit. p.249

dont la fonction est de s'adresser à une personne, comme le clin d'œil, l'étirement de la langue (commentaire 34, 36, 38).

Elles sont des émoticônes employées par le locuteur dans son énoncé verbal, mais qui se caractérisent par l'imitation des gestes et mimiques qui sont destinées spécifiquement à l'interlocuteur, comme un clin d'œil ou un étiré de langue. Ces émoticônes n'ont pas forcément la même fonction pragmatique du geste qu'elle accompagne, elles peuvent remplir une fonction de sourire (commentaire 3).

# **Conclusion**

Tout au long de notre recherche qui s'inscrit dans le domaine de la sémiotique et de la pragmatique, nous avons tenté d'apporter un éclairage sur le fonctionnement des émoticônes dans nos interactions quotidiennes notamment dans la communication écrite médiée par ordinateur. Nous nous sommes intéressés à dégager les fonctions principales de ces signes voués à changer de sens selon le contexte d'utilisation et le positionnement dans l'énoncé.

Pour réaliser cette étude, nous avons élaboré trois chapitres : le premier chapitre a été réservé en premier lieu au cadre théorique relatif à l'approche sémiotique en général. En deuxième lieu, nous avons abordé la typologie de structure du signe tout en considérant que l'émoticône est un signe, et en dernier lieu nous avons parcouru une perspective sémiotique des émoticônes. L'ensemble des concepts et termes présentés dans ce chapitre, nous permettant de comprendre le statut sémiotique de l'émoticône qui est un légisigne, et l'icône d'une mimique faciale, et aussi l'indice d'une émotion.

Dans cette logique, le deuxième chapitre a été consacré aux émoticônes en contexte de la communication écrite médiée par ordinateur, premièrement nous avons défini la communication et ses trois types, deuxièmement nous nous sommes préoccupée de l'émoticône, à laquelle nous avons abordé son histoire, fourni une définition, et enfin montré ses différentes dimensions.

Enfin le dernier chapitre s'est occupé de la description et l'analyse de notre corpus représentatif formé d'un ensemble de commentaires contenant des émoticônes sélectionnées à partir d'une nouvelle forme de communication à savoir un groupe Facebook « Master 2 Français Sciences Du Langage Ouargla » de l'année universitaire 2019/ 2020 et, de la page de discussion Facebook Femme Algérienne. Ce dernier moment de notre travail était clôturé par une synthèse des résultats obtenus.

Ainsi, les principaux résultats de la présente recherche et auxquels nous sommes arrivés se résument dans les points suivants :

Les émoticônes constituent le moyen le plus usuel et le plus efficace pour les internautes, elles leur offrent un espace plus libre pour mieux exprimer leurs sentiments et émotions, servir à transcrire leurs intonations, et à transmettre ce que les mots n'arrivent pas à réaliser dans un contexte numérique.

Ces signes représentent d'une façon schématique des mimiques faciales, et leurs usages semblent être parfois une nécessité à l'intercompréhension dans un échange de communication virtuelle.

L'analyse de notre corpus a montré que la forme iconique présentée dans chaque énoncé vient appuyer une fonction de construction de sens et une volonté de pallier l'absence physique des sujets parlants. Néanmoins, l'emploi des émoticônes dans certains cas peuvent être supplémentaire, elles n'ajoutent pas un sens au contenu de l'énoncé ni à sa dimension émotionnelle, cela est remarquable quand elles sont employées avec d'autres procédés lexicaux positifs ou négatifs. Dans ce cas, les émoticônes peuvent être supprimées sans toucher à l'interprétation du sens parce qu'elles reproduisent juste ce qui est déjà dit dans le message.

D'un point de vue sémiotique l'émoticône est l'icône d'une mimique faciale et l'indice d'une émotion ; aussi les émoticônes sont lûes comme des images, elles ont fait du discours médié un discours imagé chargé en émotions, elles permettent d'intégrer l'image à des énoncés pour donner aux utilisateurs plus d'espace afin d'exprimer leurs émotions et sentiments, mais aussi elles peuvent être employées toutes seules et avoir une charge sémantique très forte.

Grâce aux commentaires que nous avons analysés dans cette étude en adoptant une perspective pragmatique, nous avons pu dégager quatre fonctions fondamentales des émoticônes : fonction expressive, interprétative, relationnelle et le procédé de politesse. Pour chacune de ces fonctions, la relation entre l'émoticône et le contenu verbal de l'énoncé peut :

- apporter des informations redondantes par rapport au contenu verbal de l'énoncé.
- apporter une information manquante du contenu verbal de l'énoncé.
- orienter l'interlocuteur vers une interprétation du message et désambiguïser le contenu verbal de l'énoncé.

Enfin, nous sommes arrivés à la fin de notre petit voyage dans le monde virtuel de la communication et nous souhaitons que cette problématique relative à la dimension sémio pragmatique des émoticônes soit approfondie par des nouvelles perspectives de recherche.

# **Bibliographie**

## Ouvrage

ESSONO, J.-M. (1998). *Précis de linguistique générale*. Paris : L'Harmattan.

EVERAERT-DESMEDT, N. (1990). *Le processus interprétatif : Introduction à la sémiotique de Ch. S. Peirce*. Liège: Mardaga.

KLINKENBERG, J.-M. (1998). *Précis de linguistique générale*. Paris : L'Harmattan.

KLINKENBERG, J.-M. (2000). *Précis de sémiotique générale*. Paris : Seuil.

MARTINET, A. (1985). *Syntaxe générale*. Paris : Armand Colin.

PLECY, A. (1968). *Grammaire élémentaire de l'image*. Paris: Estienne.

VAILLANT, P. (1999). *Sémiotique des langages d'icônes*. Paris: Honoré champion.

## Article

ABDELHAMID, N. (2016). La Poétique De L'oralité Dans Les Smileys Des Jeunes Algériens, revue de faculté des Lettres et Langues, vol 3, n°5, *En ligne* <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/18348> , consulté le 17 Septembre 2020.

ATMANE, Y. (2016). Analyse Discursive Du Forum De Discussion <Algérie dz.com>, dans Multilinguales, vol 4, n°1, *En ligne* <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/76758>, consulté le 17/09/2020

BECCUCCI, L. (2018). Pierre HALTÈ , Les émoticônes et les interjections dans le tchat. Communication et organisation, sur Communication et organisation, *En ligne* :<https://journals.openedition.org/communicationorganisation/7280> , consulté le 01 Juin , 2020 .

FEMMAM, C., GHEMRI k (2018), Les pratiques langagières des jeunes sur les réseaux sociaux. Cas des étudiants de l'université de Biskra, dans Paradigmes, n° 02, *En ligne*<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/123037>.

CHENNOUF, A. (2016). Les Smileys Dans L'interprétation De L'implicite Chez Les Tchateurs Algérien, revue algérienne de la communication, vol 15, n°25, *En ligne* <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/81022>. Consulté le 16 septembre 2020.



- GUIBON, G., OCHS, M., & BELLOT, P. (2016). From Emojis to Sentiment Analysis. France. *En ligne* <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01529708> , consulté le 06 Avril, 2020.
- HALTÈ, P. (2016). Enjeux sémiotiques et pragmatiques de l'étude des émoticônes, dans *Réseaux*, n°197-198, *En ligne*<https://www.cairn.info/revue-reseaux-2016-3-page-227.htm>.
- HALTÈ, P. (2017). Positionnement syntaxique des interjections et des émoticônes : modalisation , portée, visée, dans *Cahiers de praxématique*.*En ligne* <https://journals.openedition.org/praxematique/4680>, consulté le 20 Avril, 2020 .
- HALTÈ, P. (2019). Intégrer les émoticônes (et interjections) à des outils de traitement automatiques de corpus numériques : modélisation, enjeux, projets. Université François Rabelais - Tours. *En ligne*:<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02141902>.
- HALTÈ, P. (2019). Iconicité et signification modale : l'émoticône , de l'icône du corpus au geste énonciatif. Université de Paris. *En ligne*:<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02148085/document>.
- HALTÈ, P. (s.d.). Comment analyser les émojis , le nouveau langage de l'émotion?, dans *Soft Concept* , *En ligne*:<https://www.soft-concept.com/surveymag/comment-analyser-emojis-nouveau-langage-emotion.html>, consulté le 26 Juin, 2020
- HEBRET, L. (2006). « Les structures du signe. Le signe selon Klinkenberg », dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rimouski (Québec), *En ligne* <http://www.signosemio.com/klinkenberg/structures-du-signe.asp>, consulté le 08 Avril 2020 .
- MARCCOCIA, M. (2000). « La représentation du nonverbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur », dans *Communication et organisation* n° 18 , *En ligne* <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/2431>.
- MARCOCCIA, M., & GAUDUCHEAU, N. (2007) : « L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : Un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques », dans GLOTTOPOL, n°10, *Regards sur l'Internet, sur ses dimensions langagières. Penser les continuités et les discontinuités. En hommage à Jacques Anis*.

PAGES, S. (2019). Le signe : produit de quoi ? De la diabolique complexité du signe linguistique<sup>o</sup> 2, Université Clermont Auvergne, *En ligne* <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02475331/document>, Consulté le 09 Juin, 2020.

PANCKHURST, R. (2006). Le discours électronique médié : bilan et perspective, dans A. Piolat (dir.). Lire, Écrire, communiquer et apprendre avec Internet, Paris, Solal, *En ligne* <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00286914>

PANCKHURST, R. (2007). Discours électronique médié : quelle évolution depuis une décennie, *En ligne* <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00292160/document>.

SAMAI, D. (2006). Les smileys : une nouvelle forme de ponctuation ? , dans revue Al-Athar. Vol 15, n<sup>o</sup>24, *En ligne* <https://revues.univ-ouargla.dz/>, consulté le 18 Juillet 2020 .

### **Thèses et mémoires**

ELOUNI, N. (2018). Etude de quelques formes d'expression des émotions et des sentiments dans le contexte des nouvelles formes de communication. Université Bourgogne Franche-Comté, *En ligne*: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02055975> , consulté le 25 Juin, 2020.

HALTÉ, P. (2013). Les marques modales dans les chats : étude sémiotique et pragmatique des interjections et des émoticônes dans un corpus de conversation synchrone en ligne. thèse de doctorat soutenue à Luxembourg, bibliothèque universitaire de Metz. *En ligne* <http://www.theses.fr/2013LORR0308>, consulté le 20 Février, 2020.

GUILBAUD, J. (2010) : Le smiley : une approche sémiologique et sociolinguistique, Mémoire de Master 1, Cultures et Métiers du Web, Université Paris Est Marne-la-Vallée - CFA Descartes.

### **Dictionnaire**

Dubois, J. (1997). *Dictionnaires de linguistique*, Paris, Larousse.

Dubois, J & AL. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

### **Sitographie**

<https://www.significationsmileys.fr/liste-smileys-humains-whatsapp>

# **Index**

## **Listes des figures**

Figure 1: Le concept de signe selon Saussure : une entité psychique à deux faces	15
Figure2: Le concept de signe selon Ch.S.Peirce : une relation triadique .....	16
Figure 3 : Le concept du signe : représentation de Klinkenberg .....	16
Figure 4: Modèle sémiotique de Peirce .....	25
Figure 5: Schéma de communication de Jakobson .....	28
Figure 6 : Schéma récapitulatif des fonctions d'émoticône.....	37

## **Liste des tableaux**

Tableau 1: L'insertion des émoticônes .....	19
Tableau 2: Le nombre de publication et commentaire de page .....	36
Tableau 3: Le positionnement syntaxique des émoticônes.....	65

# **Résumés**

### Résumé en français

Au fur et à mesure, les échanges de communication dans les réseaux sociaux commencent à ressembler à des échanges oraux entre les internautes. Ces derniers faisant recourent aux émoticônes pour transmettre leurs émotions et sentiments. Ces signes offrent une possibilité aux scripteurs d'impliquer un contexte émotionnel dans leurs échanges.

C'est dans ce contexte que notre recherche s'efforce de s'interroger sur la dimension sémiotique de cette nouvelle catégorie de signes, ainsi que leurs fonctions pragmatiques dans un corpus constitué de commentaires extraits d'une page Facebook de notre contexte communicationnelle algérien.

Mots clés : émoticône, sémiotique, pragmatique, communication écrite médiée par ordinateur (CEMO), Facebook

### Abstract

As things progress , the communication exchanges in social media start to look like to oral exchanges between the internet users , these latter use emoticons in order to transfer their emotions and feelings . These signs offer writers a possibility to involve an emotional context in their interactions in social media. In this context, our research is trying to ask about the semiotic dimension of this new category of signs , and as well as their pragmatic functions in a corpus which constitutes of comments in which taken from a Facebook page of our Algerian communication context.

Keywords :

Emoticon, semiotic, pragmatic, Computer-mediated communication (CMC), Facebook.

### ملخص

مع مرور الوقت أصبحت الاتصالات على مواقع التواصل الاجتماعي تشبه التبادلات الشفوية بين مستخدميها باستعمالهم الرموز التعبيرية للتعبير عن مشاعرهم وعواطفهم. توفر هذه العلامات فرصة للكتاب لإشراك السياق العاطفي في تفاعلاتهم.

في هذا السياق، يسعى بحثنا إلى التساؤل عن البعد السيميائي لهذه الفئة الجديدة من العلامات، فضلاً عن وظائفها البراغماتية في عينة تتكون من تعليقات مأخوذة من صفحة فيسبوك خاصة بسياق الاتصال في الجزائر.

الكلمات المفتاحية

الوجه التعبيرية، سيميائية، التداولية، الاتصالات الحاسوبية، فيسبوك.